

Adieux de Marie Stuart

085_01_2020_1026
JPB-EA-07911
1061**

Toi que j'adorais pour patrie
Et d'où je dois me voir bannir
Entend les adieux de Marie
France, et garde son souvenir.
Le vent souffle on quitte la plage
Un peu touché de mes sanglots
Dieu pour me rendre à son rivage
Dieu m'a point soulevé les flots

*Adieu charmant pays de France
Que je dois tant chérir
Berceau de mon heureuse enfance
Adieu te quitter c'est mourir*

Lorsqu'aux yeux du peuple que j'aime
Je ceignis les lys éclatants
Il applaudit au rang suprême
Moins qu'aux charmes de mon printemps.
En vain la grandeur souveraine
M'attend chez le sombre écossais
Je n'ai désiré d'être reine
Que pour régner sur les français

L'amour, la gloire le génie
Ont trop enivrés mes beaux jours
Dans l'inculte Calédonie
De mon sort va changer le cours
Hélas ! Un présage terrible
Doit livrer mon coeur à l'effroi
J'ai cru voir dans un songe horrible
Un échafaud dressé pour moi

France, du milieu des alarmes
La noble fille des Stuart
Comme en ce jour doit ces larmes
Vers toi tournera ses regards.
Mais dieu le vaisseau trop rapide
Déjà vogue sous d'autres cieux
Et la nuit de son voile humide
Dérobe tes bords à mes yeux